

les ignorans , ce que les gens à préjugés, classe infiniment plus nombreuse, nous répondront: nous sçavons bien qu'on formeroit une Bibliothèque immense de la liste seulement des naissances monstrueuses, ou des imperfections & difformités attribuées à la vivacité des desirs des femmes enceintes. Nous tenons même pour authentiques tous les exemples qu'on pourroit nous citer à ce sujet : car quel homme en Europe ne porte pas sur son corps une marque visible du désir de sa mère pour une fleur ou pour un fruit? Que demandés vous donc, nous dira-t-on peut-être; puisque vous convenez de l'existence de ces signes, il faut bien que vous reconnoissiez leur cause? Qu'importe que le mécanisme soit inconnu; qu'importe même qu'il soit incompréhensible, quand on est assuré de l'effet qu'il a produit? Les faits connus, publics, constants, ont-ils besoin de preuves.

Comme la superstition, l'ignorance & les préjugés sont depuis 5 à 6 mille ans dans l'usage de prostituer le nom de *fait* aux chimères les plus absurdes, on nous permettra du moins d'examiner si tout ce qu'on raconte sur les envies des femmes grosses n'entre point dans la sphère presque incommensurable des illusions accréditées. Si nous parvenons à démontrer que ces prétendus faits, tant de fois répétés, ne sont pas croyables, & qui sont hors de toute vraisemblance, nous en concluons que ce sont ou des erreurs grossières ou des impostures ourtrées.

Nous avons, tout autant qu'il a été en nous, consulté la nature dans ses diverses productions, & nous nous sommes convaincus qu'il s'en fait bien qu'elles soient toutes également parfaites.

Elle